

CINÉMA - Fabrice Bénichou, ancien champion du monde de boxe, sera lundi soir à Poitiers pour parler du film « Noble Art »

Bénichou, du ring à l'écran

Au milieu des années 1990, le boxeur Fabrice Bénichou décidait de remonter sur le ring pour une ceinture de champion d'Europe. C'est cette aventure humaine et sportive que retrace « Noble Art », film documentaire de Pascal Deux que projette à partir d'aujourd'hui et jusqu'à mardi le théâtre de Poitiers. Exceptionnel : Fabrice Bénichou et le réalisateur rencontreront le public lundi prochain à la séance de 20h30.

ISRÀËL 1980. Fabrice Bénichou a 15 ans. Son destin prend un sacré virage sur un... terrain de foot ! « Il y avait une baston et j'en ai allongé trois, raconte Fabrice. Un entraîneur de boxe était là. Il m'a dit : "Toi, tu vas être champion du monde." Et voilà comment ce sport a commencé pour moi. »

En 1984, Bénichou passe professionnel. En 1986, il remporte un combat contre Jesse Williams. En 1992, les médias le surnomment « Firefly ». En tout, Fabrice Bénichou a remporté trois couronnes mondiales et six européennes. Il fait partie du cercle très fermé des boxeurs français titrés dans deux catégories de poids différentes. Son pal-

marès est impressionnant : 63 combats, 45 victoires dont 24 avant la limite, 17 défaites et un nul.

Ring et cinéma

Aujourd'hui, l'ancien champion revient sous les feux des projecteurs dans « Noble Art ». Tourné principalement entre 1996 et 1998, ce film documentaire de Pascal Deux montre Bénichou à l'époque où il décide de remonter sur le ring et de tenter un nouveau défi européen. « J'ai voulu raconter une histoire avec le plus possible d'émotions, déclare le réalisateur. J'ai essayé de rentrer dans la psychologie d'un homme qui était dans un moment très aigu et très particulier de sa vie. »

A travers cette aventure, Pascal Deux a voulu aborder cette « question fondamentale qui nous habite tous, celle du désir, de notre engagement dans la vie jusqu'où peut-on aller pour obtenir ce que l'on a toujours désiré avoir, et que se passe-t-il quand ce qui a pu nous animer pendant

des années s'émousse ? ».

Le cinéaste a été séduit par la « vaillance » et « l'énergie » de Bénichou « qui le rapprochaient de boxeurs comme Cerdan ». « Fabrice était quelqu'un de très spectaculaire. Avant d'arriver sur le ring, il réussissait à se mettre en transe, raconte Pascal Deux (...). Sous ses airs de matamore, il me semblait aussi qu'il y avait en lui une douceur, une profondeur et une sensibilité. » Ce que confirme Fabrice Bénichou. « Toute notre agressivité est canalisée et concentrée sur ce moment précis qu'est le combat, explique-t-il. Ensuite, dans la vie de tous les jours, on apprend à dominer cette violence. En général, on est "peace and love". »

Humain

L'ancien champion du monde rend hommage au travail du réalisateur. « Il a réussi à s'intégrer dans le décor de ma vie quotidienne. A tel point que j'arrivais à ignorer la caméra. » Aujourd'hui, Fabrice Bénichou avoue que cette tentative de come-back fut « une période très douloureuse ».

« J'avais misé beaucoup de choses sur ce retour. Et, grâce au film, j'ai découvert des aspects de ma personnalité que je ne connaissais pas. » Lesquels ? « Que je suis humain, tout simplement », répond-il.

Le public poitevin peut voir « Noble Art » à partir d'aujourd'hui et jusqu'à mardi au théâtre de Poitiers. Il sera même possible de rencontrer Fabrice Bénichou et Pascal Deux à la séance de lundi prochain à 20h30. L'occa-



Après un récent passage au théâtre pour présenter leur film à la presse, Fabrice Bénichou et Pascal Deux seront de retour lundi prochain à Poitiers pour rencontrer le public.

d'hui et jusqu'à mardi au théâtre de Poitiers. Il sera même possible de rencontrer Fabrice Bénichou et Pascal Deux à la séance de lundi prochain à 20h30. L'occa-

sion d'en savoir plus sur le champion, la genèse du film et le monde de la boxe. « La boxe est l'un des sports les plus injustes, conclut Fabrice Bénichou. Il y a

Nicolas Boh

« Noble Art » à partir d'aujourd'hui et jusqu'à mardi au théâtre de Poitiers. Séance de lundi à 20h30 en présence de Fabrice Bénichou et Pascal Deux. Tarifs : 6€, 5€, 4€, 3€.